

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**68. Val-Richer, Dimanche 5 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

68. Val-Richer, Dimanche 5 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-08-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4263, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

68 Val Richer, Dimanche 5 août 1855

Vous savez que l'ennui d'écrire me prend, et vous aussi quand nous devons nous voir. Je n'écris donc aujourd'hui que par probité, pour que vous ne soyez pas

inquiète demain. A cela quelques lignes suffisent. Je n'ai d'ailleurs rien à vous dire. Je ne vous parlerais que de l'Invalide Russe, et des 90 bateaux à vapeur de rivière qu'au dire des journaux le gouvernement vient d'acheter. Est-ce que Micolajett remplacerait Sébastopol ?

La grossesse de l'Impératrice serait une grande joie aux Tuileries et une vive contrariété pendant le séjour de la Reine d'Angleterre. Les fêtes seront certainement très belles. La Reine et le public s'amuseront. Il ne fait point trop chaud ici. Bien peu de journées se passent sans quelques ondées. Les laboureurs demandent un soleil plus fixe.

Onze heures

Merci de votre longue lettre. J'aime encore mieux les conversations. Nous en aurons mardi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 68. Val-Richer, Dimanche 5 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6744>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

plein de son affaire. à l'entendre
il a une raison de se retirer.

Greville m'a écrit huit pages
pour me dire qu'il me fait
rien d'affaire et n'y a rien.

Et moi aussi si n'ai rien
vous le voyez bien. adieu
adieu.

68

4263
Nat. Aiche. Dimanche 5 Aout 1855

Vous savez que l'homme de l'œuvre
me prend, et vous aussi, quand nous devons
nous voir. Je n'écris donc aujourd'hui que
par probité, pour que vous ne soyez pas
inquiète demain. à cela quelques lignes
suffiront. Je n'ai d'ailleurs rien à vous
dire. Je ne vous parlerai que de l'Invalides
Aussi et de, 90 bateaux à vapeur de rivière
qu'on dit au gouvernement
vient d'acheter. Est-ce que Nicolajett
remplacerait Sébastopol?

La grossesse de l'Impératrice sera une
grande joie aux Tuileries et une vive
contrariété pendant le séjour de la Reine
d'Angleterre. Les fêtes seront certainement
très belles. La Reine et le public s'amusent.

Il ne fait point trop chaud ici. Aien
peu de journées. Je pense sans quelques
nuées. Les laboureurs demandent un soleil

plus fixe.

ouge humide.

Merci de votre longue lettre. J'aime encore mieux
les conversations. Nous en aurons mardi. Adieu,
Adrien.

69

4264
Pat Richard - Lund; 6 août 1855

J'ai bien raison de vous
parler de tristes motifs; c'est une lettre que
vous avez demain, au lieu de moi. Je suis
obligé de retarder ma course à Paris de
quelques jours, de quelques jours seulement,
j'espère. Il faut que j'y aille avec mon fils,
pour consulter les médecins sur une disposi-
tion à la surdité qui le tourmente et ne
tourmente depuis quelque temps; et voilà qu'il
a été pris avant hier d'un mal de gorge
qui ne sera pas grave, j'espère bien, mais
que mon médecin de Lorient croit devoir
traiter avec soin. Guillaume est confiné
dans sa chambre, mis au régime, gargarisé etc.
Il n'y a pas à penser à se mettre en route
jusqu'à ce que cette espèce d'angine soit
guérie. Je ne suis plus du tout propre à
l'inquiétude sur ceux que j'aime; elle
me envahit follement. Comment ne pas
trembler quand on a longtemps vécu?